

BLOC-NOTES

ALSACE-BOSSUE

7^e édition du festival des paysages : agriculture et alimentation



DU 1^{ER} AU 24 JUIN

L'association la grange aux paysages située à Lorentzen, en partenariat avec les agriculteurs locaux et la Chambre d'agriculture du Bas-Rhin, organise la 7^e édition du festival des paysages.

Mardi 5 juin à 20 h à la salle Stengel de Lorentzen : projection du film *Vers un crash alimentaire*.

Dimanche 10 juin à Lorentzen : grand marché des fermiers et leurs troupeaux avec des animations pour enfants, le marché des producteurs locaux, la petite ferme de la grange, repas made in Alsace Bossue, animations musicales et deux conférences thématiques (les labels agricoles et être agriculteur en 2012).

Jeudi 14 juin à 20 h à la ferme des Prés à Dehlingen : projection du documentaire *Herbe* suivi d'un débat. Pour toute information complémentaire, contacter la grange au paysage au 03 88 00 55 55.

@ INFO SITE

Eau et agriculture

Une nouvelle fiche vient d'être publiée dans le cadre des opérations Agri-Mieux. Elle aborde le fractionnement des apports d'azote sur maïs et indique comment optimiser la valorisation de l'azote et contribuer à la préservation de la qualité de l'eau.

Accès par la page d'accueil www.bas-rhin.chambagri.fr, rubrique Dossiers thématiques, Environnement puis Eau et agriculture.

CONTACTS / HORAIRES

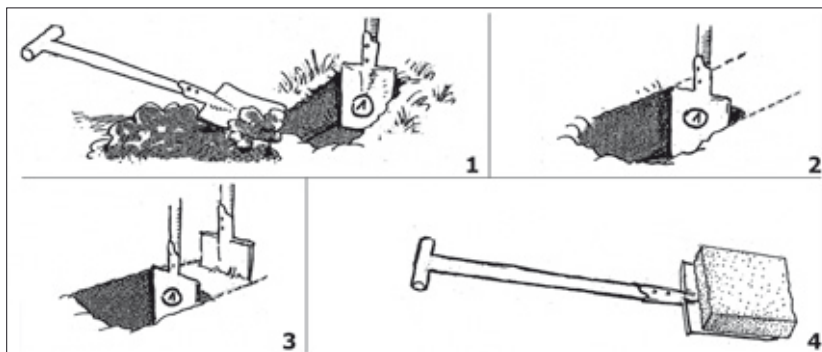
La Chambre d'agriculture du Bas-Rhin vous accueille : du lundi au vendredi : de 8 h à 12 h et de 13 h à 17 h. Tél. 03 88 19 17 17, fax 03 88 83 30 54, e-mail : direction@bas-rhin.chambagri.fr. Permanences dans les Adar, tous les jours de 8 h à 9 h :

- 2 Pays : 03 88 70 72 33
- Alsace du Nord : 03 88 73 20 20
- Kochersberg : 03 88 69 63 44
- Plaine de l'Ill : 03 88 74 13 13
- Vignoble : 03 88 95 50 62
- Montagne : 03 88 97 08 94.

TRAVAIL DU SOL FERTILITÉ PHYSIQUE

La bêche pour évaluer la structure poreuse du sol

Les pratiques de travail du sol sont en mutation, certains travaillent le sol de façon réduite. Rien ne peut remplacer la main et l'œil humain pour évaluer la fertilité physique d'un sol. Le test à la bêche (Spatenprobe) permet de voir des changements dans la structure du sol au fil du temps et de prendre les mesures correctives à temps.



Le test à la bêche permet d'étudier le sol rapidement. (Spatenprobe Görbing).

sols joue aussi un rôle : notamment les limons sont sensibles à la micro-compaction (sol feuilleté). La granulation uniforme des loess rend difficile l'idéal des agrégats grumeleux.

L'observation des racines, un bon indicateur de tassement

Un pied de colza ou de betteraves, leur densité de racines et leurs parcours montrent la qualité des structures et éclairent sur la résistance à la croissance des racines dans le sol. Ce sont de bons informateurs.

Comment se décomposent les matières organiques ?

La décomposition des matières organiques reflète le degré d'aération et le niveau d'activité biologique du sol. Si cette dégradation ne se fait pas, la microflore et microfaune sont faibles et peu actives. Les résidus de récolte arrivent à être décomposés dans l'année suivante. Sur un hectare de sol, plusieurs tonnes de résidus doivent être minéralisés ou humifiés, une performance réalisée par des sols biologiquement actifs. Les engrais verts et les prés retournés sont plus rapidement dégradés que le fumier, la paille seule ou les résidus de récolte riche en lignine (cannes de maïs). Le déroulement de la décomposition dans le profil dépend de la répartition de la matière organique, de l'abondance d'air et d'eau suite à une

L'observation du sol est à suivre à long terme. Une année ne ressemble pas à une autre, les conditions climatiques varient. La porosité d'origine biologique (agrégation des particules) ne se construit pas à courte échéance. Le travail du sol modéré, les déjections animales et les engrais verts peuvent contribuer à une structure stable du sol. Il est utile de sortir la bêche, encore et encore pour observer le sol et les racines des plantes.

La Chambre d'agriculture du Bas-Rhin propose cette méthode 'test à la bêche' aux agriculteurs dans le cadre de ses formations. Vous pourrez la retrouver sur le site www.bas-rhin.chambagri.fr dossier environnement, rubrique agronomie

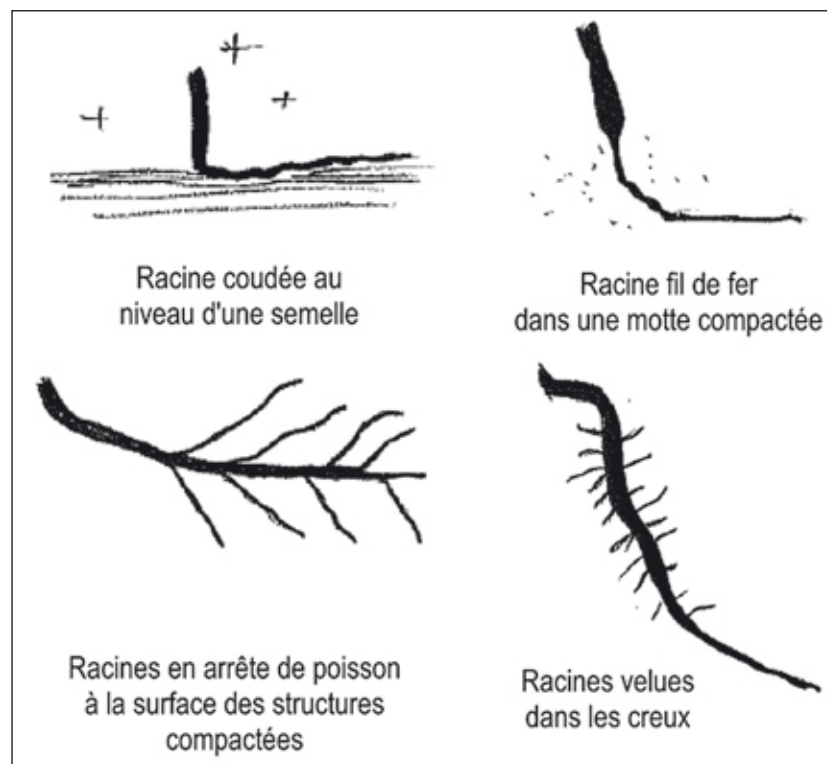
Christophe Barbot
service environnement innovation
tél. 03 88 19 16 87
c.barbot@bas-rhin.chambagri.fr

Aborder la fertilité du sol, c'est voir comment le sol respire et fait circuler l'eau et l'air. Pour le savoir, il faut étudier les processus se déroulant en surface et en dessous. Le test à la bêche, prélevé sur 40 cm et une épaisseur intacte de 15 cm, permet d'observer la compaction, comment les mottes se défont, l'état des racines et l'évolution des matières organiques.

Un sol compact défavorable

La densité apparente du sol (poids par volume de sol sec en place) donne des indications sur la part d'air stocké dans la terre. Un sol de bonne structure contient de nombreux pores et trous. Selon des études québécoises, la densité optimale pour le développement du maïs serait de 1 g/cm³, 1,2 g/cm³ pour les céréales et 1,6 g/cm³ pour la luzerne. L'augmentation de cette densité n'est pas forcément signe d'un compactage préjudiciable. Les risques de tassement sont de deux ordres : le passage de machines lourdes sur un sol non ressué marque le sol de façon durable. Elles créent des lissages (mottes dures, semelles) conduisant à un manque de racines, pouvant être négatif pour l'élaboration du rendement. La texture des

bonne structure du sol, du climat durant la période de végétation. Dans les sols tassés, il se produit une stagnation de l'humidité et un manque d'oxygène, provoquant une dégradation anaérobie des matières organiques (odeur de pourrissement). Les toxines présentes empêchent la croissance des racines.



Les racines contournent les difficultés de structure : un excellent indicateur visuel (Source : Guide des sols CA 81, Antoine Delaunois).

CULTURES SPÉCIALES CHANVRE

Un projet ambitieux, mais peu de postulants

La production de chanvre en Alsace a diminuée en 2012 et n'atteint plus que 35 hectares. Quatre agriculteurs espèrent quand même la pérennisation de cette filière.



Les cours des céréales élevés ces deux dernières années et les incertitudes quant au financement de la nouvelle usine de débibrage par Est Chanvre ont découragé les onze producteurs alsaciens à poursuivre cette production. L'éloignement de la nouvelle usine en cours de construction à Kreutzwald augmente les frais de transport et rend cette culture moins attractive financièrement. Si les arguments des uns et des autres sont tout à fait compréhensibles,

ce n'est pas la production elle-même qui pose problème mais la marge financière restante et certains points liés à la récolte (stockage et organisation du transport de la paille). La culture est intéressante au sein d'aires d'alimentation de captages d'eau prioritaires du fait de l'absence d'utilisation de produits phytosanitaires et de quantités d'azote limitée. Mais l'absence d'aides ou de soutiens financiers, il devient difficile de développer cette production.

Le projet de la nouvelle usine à Kreutzwald est ambitieux. La capacité totale de traitement sera de 12 000 t équivalent à 2 000 ha de cultures. Des producteurs de l'Yonne vont apporter du chanvre à l'usine pour aider à son démarrage. L'usine, devant être opérationnelle fin juin, tournera toute l'année, elle s'arrêtera un mois par an. L'unité produira, à partir de paille de chanvre, des fibres végétales et de la chènevotte (bois de chanvres). Celle-ci, aujourd'hui

vendue comme paillis et litière pour animaux, permettra la production sur site de béton de chanvre. Les graines, quant à elles, seront destinées aux applications agroalimentaires, pharmaceutiques et cosmétiques. Avec la mise en place de cette usine, 2012 sera une année transitoire. Pour pérenniser la filière, des contrats pluri-annuels (sur 5 ans) ont été proposés aux producteurs. L'Alsace sera-t-elle une région absente de la production d'une culture de chanvre dont certains prédisent un bel avenir (développement des bio-matériaux, énergie verte...) ? Les quelques producteurs alsaciens veulent y croire. Les parcelles semées se sont plutôt bien développées, la levée était rapide et globalement homogène ; un bon démarrage pour une filière qui en a bien besoin...

Rémy Michaël
service filières végétales
tél. 03 88 73 20 20
r.michael@bas-rhin.chambagri.fr